

4 novembre 2021

Office de consultation publique de Montréal  
1550, rue Metcalfe - Bureau 1414  
Montréal (Québec)  
H3A 1X6

**Sujet : Soumission d'opinion sur le *Plan directeur d'aménagement du site de l'ancien Hôpital Royal Victoria et de l'Institut Allan Memorial***

Chères et chers commissaires,

Je prends l'opportunité de soumettre mon opinion au sujet du futur du site de l'ancien Hôpital Royal Victoria et de l'Institut Allan Memorial (le Site) en tant que résident et travailleur de centre-ville (aussi ancien étudiant). Selon moi, il y a un beau et fort symbolisme par le fait que l'Université McGill (McGill) vise à y implanter son pôle de recherche, d'enseignement et d'apprentissage de pointe axé sur les systèmes de développement durable et les politiques publiques. Le Site s'est occupé de la santé de la population Montréalaise pendant plus de cent ans et pourrait maintenant nous aider à mieux nous occuper de l'environnement naturel qui nous entoure. C'est certainement une belle ambition mais je crois que la proposition de McGill et de la Société québécoise des infrastructures (SQI) doit aller plus loin pour avoir un réel impact d'aider Montréal, et la société Québécoise dans son ensemble, à devenir la métropole verte qu'elle veut être par 2050. J'offre donc ici quelques idées pour pousser les objectifs de l'initiative plus loin de façon à ce que la transformation du Site ait une réelle pertinence pour toutes et tous.

Les travaux de construction de la transformation du Site vont générer une quantité significative de gaz à effet de serre (GES). McGill a présenté des normes de développement ambitieuses alors que SQI indique vouloir rencontrer les normes actuellement en place mais qui, dans plusieurs cas, semblent arriver à la fin de leur période de couverture et sont donc désuètes. Pour McGill, l'affirmation d'une construction carboneutre devrait être contre-validée de façon continue par un tiers pendant l'exécution pour assurer que c'est bien le cas. Il est difficile de croire que les travaux seront carboneutre, un seul camion livrant des matériaux de construction aura causé des GES. Dans le cas de SQI, les normes suivies devraient être nettement plus ambitieuses et en ligne avec les engagements mondiaux du Canada comme signataire de l'Accord de Paris (et peut-être un de Glasgow). De plus, pour le site dans son ensemble, ne pourrions-nous pas aussi demander que les activités au Site post-transformation (la recherche mise en pratique, l'éducation, et autres à déterminer) mènent à une réduction par la société de GES équivalente à celles causées plus un certain rendement? Le calcul de l'impact du Site pourrait incorporer le concept d'un « retour sur investissement » envers l'environnement qui aura encaissé les GES de la transformation et qui doit maintenant être compensé par une réduction équivalente plus un rendement défini. Ça serait un concept similaire aux rendements financiers de 8.5% que la Caisse de dépôts et placements du Québec (CDPQ) génère pour les Québécois et Québécoises avec ses investissements mais dans ce cas-ci appliqué à l'environnement.

La clé de l'atteinte des objectifs de décarbonisation que la société doit rencontrer est la mise en place rapide des méthodes efficaces de réduction de GES par l'ensemble de la communauté. Est-ce que la SQI pourrait considérer l'implantation sur le Site d'un usage institutionnel axé vers le grand-public de musée ou centre d'interprétation traitant sur comment assurer une coexistence entre les activités humaines et l'environnement naturel? Le symbolisme serait fort considérant l'emplacement du Site à l'intersection du Parc du Mont-Royal et du centre-ville de Montréal. Ce centre pourrait être un phare national de développement durable qui vise la promotion et éducation de la coexistence entre des villes et la nature où tous et toutes peuvent aller apprendre comment réduire leur impact environnemental dans leur vie quotidienne. L'impact sur la réduction des GES pourrait être massif et réellement « rembourser » à l'environnement ce qui aura été généré dans la transformation du site. McGill pourrait y être un contributeur important en y partageant les ses plus récentes découvertes en la matière pour en assurer la mise en pratique immédiate par l'ensemble de la société au lieu de la typique publication dans des journaux de recherche. Cette simple proximité et collaboration serait un accélérateur unique à la mise en place de solutions concrètes à cette crise environnementale. Non seulement est-ce que tous les étudiants de la province pourraient venir visiter ce centre dans le cadre de leur études primaires ou secondaires mais on pourrait aussi y voir un centre de formation continue axée vers les entreprises pour qu'elles puissent former leurs équipes sur comment concrètement décarboniser leurs activités et industries. Des grandes universités font fortune partout au monde avec des centres de formation exécutifs en gestion, ne serait-il pas unique d'offrir un tel modèle axé sur le développement durable? Considérant la complexité et urgence de l'enjeu, cette initiative pourrait être très rentable financièrement.

La transformation du Site est aussi l'opportunité de créer un lien fort entre le centre-ville et la montagne. Présentement, aucun accès au Parc du Mont-Royal à partir des rues du centre-ville a une présence ou accessibilité comparable à celle du Monument à Sir George Étienne Cartier longeant l'avenue du Parc. Les étudiants, travailleur, résident ou touristes du centre-ville n'ont donc pas un accès simple et invitant à ce magnifique environnement naturel qu'ils côtoient. Le plan d'aménagement présenté propose des accès mais ceux n'ont pas de réelle présence à partir du domaine public. Ne pourrait-on pas profiter de ces travaux d'ampleur pour transformer la portion de la rue Université au nord de l'avenue des Pins en réelle entrée au Mont-Royal? On pourrait même considérer changer le nom de cette portion de la rue en une référence claire à la nature et au Mont-Royal. Aussi, est-ce que l'escalier au sommet de la rue Peel pourrait devenir un grandiose accès au chemin Le Serpentin en le reconfigurant avec l'accès véhiculaire existant de l'Institut Allan Memorial qui y est adjacent? Cet accès au Site ne devrait pas donner priorité aux véhicules comme celui aujourd'hui mais plutôt laisser place aux piétons comme a réussi l'Université McGill sur son propre campus. Des nouveaux liens forts entre le Mont-Royal et centre-ville inviterait à visiter la montagne sur une base régulière, peu importe la saison. Un vrai lien pour le centre-ville avec le Mont-Royal est d'autant plus important pour permettre aux Montréalaises et Montréalais de réaliser qu'il est possible de permettre à la nature de s'épanouir tout en côtoyant un centre urbain prospère. Toutes et tous doivent pouvoir comprendre ce qu'on cherche à protéger par les efforts collectifs et soutenus que nous devons tous commencer à faire dès maintenant pour décarboniser nos modes de vie et devenir la société que nous voulons être par 2050. David Attenborough, un des naturalistes

les plus connus au monde, explique dans sa récente publication (intitulée *A Life on Our Planet*) qu'il y a 50 ans, c'est grâce aux reportages filmés sur les baleines sauvages que la société a réalisé à quel point ces créatures étaient majestueuses et devaient être sauvées de l'extinction. Avant de les voir à l'écran, il était très difficile pour la société de comprendre pourquoi elle devait changer ses habitudes pour sauver des animaux qu'elle ne voyait pas. Une fois qu'elle les a vues, le public a supporté la mise en place de standards internationaux pour leur protection. Il faut voir de Mont-Royal de la même façon. Nous les Montréalaises et Montréalais sommes incroyablement choyés d'avoir accès à des aussi magnifiques milieux naturels. Il faut rendre tous ces milieux ultra-accessibles pour que tous puissent y avoir accès sur une base régulière et comprennent pourquoi des changements dans nos modes de vie sont nécessaires pour les protéger et nous, et les générations futures, permettre de continuer d'en profiter.

Montréal est un nom associé à un succès dans la collaboration mondiale pour la protection de notre planète grâce au succès du Protocole de Montréal signé en 1987. Il est temps que Montréal se crée une suite dans la démonstration de son engagement à la protection de l'environnement. La transformation du site est opportunité unique de se créer un projet phare qui nous guidera vers le futur décarbonisé que nous ambitionnons collectivement d'avoir atteint dans les 30 prochaines années.

Je vous remercie pour cette opportunité de donner mon opinion envers cet important projet de Plan directeur d'aménagement du site de l'ancien Hôpital Royal Victoria et de l'Institut Allan Memorial. J'espère que ces idées permettront d'alimenter la réflexion au sujet de la transformation de cet important site.

Sincèrement,



Sébastien Hylands